

# Delphine de Vigan

**Rencontre le 8 décembre 2011 à l'Espace Culturel R. Monory**

Rédigé par Vanessa B. (1<sup>ère</sup> L), Catherine C. (1<sup>ère</sup> L), M. Girerd.

## ***Quelle est votre manière d'écrire ? D'un premier jet ou cela vous demande beaucoup de travail ?***

Cela me demande beaucoup de travail. Je n'écris jamais du premier jet. J'écris par paragraphes. Ecrit, je le relis, ça me heurte, je réécris, j'avance, j'écris jusqu'à la fin. Je dis dans *Rien ne s'oppose à la nuit* que c'est ma « ...voiture balai... ».

Le lendemain, je relis mes paragraphes à voix haute ; j'écris à voix haute, j'écoute la musique de la phrase. Dans *No et moi*, l'écriture est plus simple. Une fois que j'ai terminé, je soumetts mon travail à mon éditrice et je reprends si ce n'est pas bon. Il faut presque me l'arracher des mains pour que j'arrête.

## ***Quelles sont les parties du livre qui ont été les plus simples à écrire ?***

Aucune ! Quand on écrit, c'est la langue qui importe. L'écriture n'est jamais simple. Le premier jet n'est pas bon. Je reste parfois un jour sur un paragraphe ! Je recherche le rythme, la sinuosité de la phrase. Dans *Rien ne s'oppose à la nuit*, j'ai dû en plus gérer l'émotion. Parfois je m'arrêtait un ou deux jour pour reprendre l'écriture sereinement afin de ne pas être submergée par l'émotion.

J'ai mis un an pour écrire le livre. Dans la phase amont, j'ai recherché, collecté l'information. Ensuite, j'ai construit les grandes lignes.

## ***Pourquoi écrire sur votre mère ?***

Ma trajectoire d'auteur devait passer par là ! Vous connaissez ces dessins, animaux que l'on obtient lorsque l'on relie des points entre eux. Mes romans sont ces points reliés entre eux. Mon œuvre est comme ça ! Je n'ai pas décidé de l'écrire !

## ***Pourquoi avoir choisi le titre « Rien ne s'oppose à la nuit » ?***

Alain Bashung m'inspire beaucoup. Tout le temps de l'écriture, lorsque je marchais, j'écoutais *Osez Joséphine* en boucle. Ce texte est polysémique, on peut y voir tout. Cette phrase « *Plus rien ne s'oppose à la nuit* » *rien ne justifie* m'émeut. Quand on écrit, c'est agréable de trouver le titre tout de suite. C'est une question entre l'ombre et la lumière. Un vestige de mon adolescence. Une chanson qui veut à, la fois tout dire et rien dire.

### ***Ecrire sur votre mère était une thérapie ?***

Non pas là dans *Rien ne s'oppose à la vie !* Ado oui ! Le travail sur la langue, destiné à la publication ce n'est pas la même chose qu'un travail analytique. Ce n'est pas l'intimité de l'échange. Quand on écrit sur soi en vue d'être publiée, il faut avoir déjà fait ce cheminement.

### ***Les proches et leur rôle dans le livre ?***

Rien ne s'oppose à la nuit est un roman ou un documentaire ? Le roman donne sa vision de la réalité. Les miens ont su où placer la création artistique. Je leur en suis reconnaissante. C'est dur de discerner le vrai du faux dans les témoignages. J'avais parfois mes propres souvenirs. J'ai fait mon choix, « *mon petit marché* » comme je dis dans le livre. Personne n'avait prévu un tel succès.

### ***L'écriture dans ce livre est-elle la plus aboutie ?***

J'ai connu une grande liberté.

**L'ouvrage est passionnant !**

### ***Les critiques ont-elles été dures à entendre du fait qu'il s'agissait de votre famille ?***

La sémantique des journalistes est différente de la mienne alors ça blesse. Ils disent « folle ». Quelqu'un a détesté mon livre, j'ai souffert ; je lui aurais mis mon poing dans la figure, ce que je ne fais jamais ! La presse est très élogieuse à propos du roman.

L'important c'est de recevoir de l'amour, c'est avec ça qu'on se construit ! Amour blessé, maladroit, parfois destructeur. Je ne suis pas la survivante d'un drame insurmontable !

### ***Quel message à travers votre mère ?***

Quand on écrit on ne pense pas au lecteur. Il faut laisser aller sa fantaisie, son non conformisme, la transgression, la joie qui anime les miens est le désespoir.

Je me suis beaucoup découragée ? Sur l'écriture ? Sur l'intérêt de ce que je raconte ? Je n'ai jamais autant partagé mes doutes avec mon éditrice. Je me suis découragée plus d'une fois !

### ***Avez-vous souhaité devenir écrivaine ?***

La littérature est entrée dans ma vie par ma mère. « ...j'ai commencé à écrire quand elle est rentrée à l'hôpital. Tout peut s'écrouler du jour au lendemain. Elle m'a conduit à l'écriture.

J'ai écrit très jeune. C'était des journaux intimes, comme font de nombreux adolescents, jusqu'à mes 28 ans. Au fil des années ensuite, je racontais les gens autour de moi, les choses qui m'arrivaient, sans m'en

rendre compte, spontanément. A la naissance de ma fille, j'ai commencé à écrire.

**Pourquoi appeler votre mère Lucille et pas maman ?**

C'était me mettre à la bonne distance.

**Quel mot peut résumer votre livre ?**

« Périlleux »

**roman touchant, plein de sensibilité**

**Quelle a été votre réaction à l'annonce du Prix Renaudot des lycéens ?**

Oh, j'étais chez moi devant l'ordinateur, je crois. Je n'étais pas en déplacement. J'étais heureuse. En fait, je m'en doutais, je vous raconte. Lors du Salon du livre à Brive, j'ai rencontré une documentaliste qui disait que les lycéens et lycéennes étaient fans de mon livre ...c'était resté dans un petit coin de ma tête.

**L'éditrice, Karina Hocine, sa directrice littéraire rectifie :**

En fait, Delphine de Vigan était dans sa deuxième maison, le métro. Je me souviens de ce qu'elle a dit : « *trop chic !* »

**Quelle est la plus belle chose qu'on vous a dite à propos du livre ?**

« Ah, votre maman doit être fière », ça, ça me touche ! C'est un très bel hommage.

**Pouvez-vous nous parler de votre travail avec votre directrice littéraire ?**

**- Karine Hocine**

Le travail avec Delphine est une belle histoire, qui consistait à la suivre et la voir progresser. C'est la même impression qu'un professeur peut recevoir.

Le travail porte sur la forme, la structure, le mode de narration. Elle a avancé à pas de géants. Ce qui fait l'écrivain c'est quand on a écrit plusieurs livres qui se répondent et que cela fait une œuvre ! Le travail est un échange qui bouge toujours.

**- D. de Vigan**

Karine connaît ma manière d'avancer. Nous avons besoin de nos retrouvailles rituelles avec le *poireau vinaigrette*<sup>1</sup> ; cela me rassurait. On accédait à l'universel avec des histoires familiales.

---

<sup>1</sup> Ce plat leur était souvent servi dans la brasserie où elles se retrouvaient pour déjeuner.

- **Karine Hocine**

Parler de l'intime est différent de parler du privé qui peut être universel. Sans être au cœur de la littérature, l'écho chez chacun d'entre nous, c'est « dire les souffrances, les chagrins » et l'on transmet ceci avec éclat. Le souci 1. de Delphine était de ne pas faire du mal à ses proches ; 2. Est-ce que cela va intéresser quelqu'un ?

**Est-il plus facile d'écrire une fiction qu'un documentaire ?**

Il est plus facile d'écrire une fiction. Je suis alors un démiurge. Mes personnages sont des plays-mobils. Mais sur le plan de l'écriture, ce n'est pas plus simple. Il faut se battre avec la langue. C'est ce que j'ai fait « *Dans les heures souterraines* ».

**Pourquoi avoir utilisé la double narration ?**

Ma voix s'est imposée au moment de la mort d'Antonin et l'adoption de mon frère. J'ai su que j'allais garder cette double narration.

**roman sombre avec quelques touches de lumière**

**Comment conciliez-vous votre travail, votre rôle de mère et d'écrivain ?**

C'est compliqué, cela génère de la fatigue avec toujours cette idée d'empêchement. Maintenant que je ne travaille plus en entreprise c'est mieux. Je m'impose quand même des heures fixes de travail.

**Quelle parallèle faites-vous entre « No et Moi » et « Rien ne s'oppose à la nuit » ?**

Dans le 1<sup>er</sup> roman, les parents sont en souffrance, démunis. Cette facilité à inviter des gens n'est pas véritable. Dans mon dernier roman, pour mon grand-père, inviter des inconnus à sa table est une philosophie ; ma grand-mère le faisait par conviction religieuse.

**Les romanciers qui ont déjà écrit sur leur famille ont-ils été des modèles ?**

Non, mais on s'en inspire ou c'est un repoussoir ! Lisez *Le Chagrin* de Lionel Duroy, roman autobiographique où l'auteur se penche avec sensibilité sur l'histoire de sa famille et où il découvre le pouvoir de l'écriture. Ou bien *Lambeaux* de Charles Juliet. Dans ce récit l'auteur a cherché l'origine de son écriture.

**Du vivant de votre mère auriez-vous publié ce livre ?**

Non ! La fascination qu'exerçait ma famille m'a toujours étonnée.

**Quel est le livre dont vous êtes le plus fière ?**

Oh ! c'est impossible à dire ; c'est comme dire quel enfant l'on préfère dans une famille. Je garde d'eux un souvenir affectif ; il me reste plutôt ce qui se passait à cette époque, la musique que j'écoutais alors.

**Quel est votre prochain roman ?**

Je n'enchaîne pas deux livres l'un derrière l'autre. C'est un secret ! J'écris une comédie sur le sexe, en lien avec mon roman « les jolis garçons » avec au bout, un projet de film.

Les producteurs sont à l'affut, les romanciers sont sollicités.

Artistiquement parlant, j'aime m'amuser. J'arrive à la fin de mon scénario. C'est plus facile mais plus technique qu'un livre.

**Un film sur Rien ne s'oppose à la nuit ?**

Non, pas pour une adaptation fidèle.

**Cela fait quoi vos livres en tête de gondole ?**

Vertigineux ! Un peu effrayant ! J'ai le sentiment de recevoir un énorme cadeau mais j'ai des difficultés à supporter l'attention qu'on a moi.

**roman sombre, actif, captivant !** sur

**Le livre sera traduit ?**

Le livre sera traduit comme les précédents en 25 langues et vendu dans 20 pays. A ce jour le roman est vendu à 313000 exemplaires. Les chiffres véritables sont ceux fournis un an après la sortie du roman, dit Karine Hocine

**A la fin du livre que ressentez-vous ?**

Un gros soulagement après le plaisir. Le travail sur la langue est ingrat. Chaque livre est potentiellement le dernier. L'écriture est un marathon.

Notes : 11 lycées présents

Delphine de Vigan est la 20 ème lauréate – Rien ne s'oppose à la nuit est son 6 ème ouvrage \_ véritable engouement : 20/22 présidents de jury ont voté pour son livre !